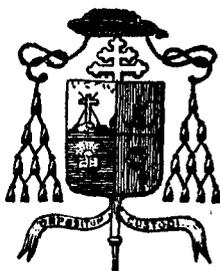


LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclésiastique de
Saint-Boniface.



Imprimatur: Anselme, O.M.I. Arch. S' Boniface, MANITOBA

Pour les abonnements, s'adresser au Gérant (LES CLOCHES de Saint-Boniface.
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur Manitoba, Canada.
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

VOUS
TROUVEREZ



AU
MAGASIN

ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est : "LA BONNE MARCHANDISE A UN PRIX RAISONNABLE."

Poêles, Ustensiles de Cuisine Emaillés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport; de Chasse; de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V. J. Guilbert se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Teleph. Main 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE:--356 Rue MAIN, Bâtisse de la GREAT WEST PERMANENT LOAN Co., au 7ème Etage.

WINNIPEG CHURCH GOODS CO., Limited

Fred. E. Gaspard, gerant

226 Rue Hargrave

Winnipeg Man

BRONZES ORFEVRES ET ORNEMENTS D' EGLISE, AUTELS, AMEUBLEMENTS.

STATUES, CHEMINS DE CROIX CRECHES ETC.

DE NOTRE FABRICATION

CIERGES, HUILE DE SANCTUAIRE, VIN DE MESSE LIVRES DE PRIERES,
ARTICLES DE PIÉTÉ.

Catalogue sur demande

Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons **Le " KITCHEN QUEEN "**



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantifé énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécutiaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau - donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....	\$24.50
Avec grand four.....	32.00
Avec grand four et réservoir.....	37.00
Thermomètre, extra.....	\$1.00
Récipient pour l'eau, extra...	3.00

Troisième étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

ANNONCES

C. A. GAREAU

REPRESENTANT

BRYDGES & WAUGH

WINNIPEG, MAN.

Assurance

Immeubles

Argent à prêter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU

ACCIDENT ET VIE

TERRAINS

Atlas Assurance Co. Ltd.
Commercial Union Ass. Co.
Guardian Assurance Co.
Calumet Insurance Co.

Guardian Acc.
Guarante Co.
Commercial Union
(Life Department)

Southern Imp. Co. Ltd
St. Boniface Land Co.
Red River Realty Co.
[Limited]

TELEPHONES :

Jour, Main	}	5004	Nuit, Fort Rouge	}	1388
		5005			187
		5006			Main, 7523

Demandez-nous nos listes de propriétés de St-Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

HOTELLERIE DES TRAPPISTES A ST-NORBERT

Les prêtres et les laïques, qui désirent faire quelques jours de retraite, sont reçus cordialement à cette hôtellerie. On peut s'y rendre de Winnipeg par le tramway (Park Line). Quatre trains de chemin de fer arrêtent aussi chaque jour à St-Norbert: deux venant de Winnipeg et deux y allant.

JOSEPH T. DUMOUCHEL

(Etabli en 1887)

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Une spécialité pour les Eglises, Institutions Religieuses, Ecoles
et maisons privées

Représente aussi des compagnies d'Assurance sur la Vie

l'Industrielle et contre les Accidents

Argent à prêter à termes des plus faciles

BUREAU: 364 RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.

ANNONCES

NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA,

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA-
CONENSIS, HISPANIARUM PRIMAS.

TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraco-
nensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exercere
vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate
præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendendisve,
quæ sui sunt commercii, à ejuſcumque male fraudis suspicione
omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi.
Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris uvis confecto ac sine
materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utimur,
etiamque quamplurimæ ecclesiæ, capellæ et oratoria Hispaniæ et
aliarum regionum utuntur: ideo illud non possumus non commendare
Præsulibus et clero tamquam ad prædictum sacrosanctum Sacrifi-
cium idoneum.

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secre-
tario subscriptas, expediri jussimus, Tarracone die decimo mense
Martii anno millesimo nongentesimo undecimo.

THOMAS, Archiepiscopus Tarraconensis




De anno 1790. Excent. et Regl. Dni. mei Archiepiscopi



VIN DE MESSE J. de MULLER
TARRAGONE

Quarts à p.p. 33 gallons Octaves à p.p. 17 gallons

Vin Blanc Sec — Vin Blanc Doux Supérieur
Vin Blanc Doux, "Gethsémani" — Vin Blanc Doux Moscatel

AGENTS GENERAUX AU CANADA

HUDON, HEBERT et CIE, Limitée

Maison de grés fondée en 1839

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

MONTREAL

ANNONCES

TELEPHONE BELL MAIN 2036

J. O. TURGEON
ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Xavier, - - - - - Montreal

Spécialités: "*EDIFICES RELIGIEUX*"

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint-Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothee, P. Q., du Petit-Séminaire de Saint-Boniface, Man.

THE JOBIN MARRIN CO.,
EPICIERS EN GROS LIMITED

Marchandises de qualités à prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épicerie pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre THE MAZAWATTEE. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en Français, en Allemand et en Anglais

MAGASIN ET BUREAUX

158 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

JOSEPH TURNER, Président.

GEORGE CLARK, Sec.-Trésorier

La Standard Plumbing & Heating Co. Lte,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygleniques, Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort,
Winnipeg, Man.
Telephone M. 529

Gérant, J. R. Turner
46 Ave. Provencher
B. de P. 232
Saint-Boniface, Man.
Téléphone M. 8132

Succursale, J. W. MOULD, Gérant
Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue
Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

MAISON CHAPELLE DE SAINT-BONIFACE

Jardin de l'Enfance pour les petits garçons de 5 à 12 ans.
Pensionnaires et externes.

Classes régulières en français et en anglais

Confection de soutanes, d'hosties et de cierges. Objets de piété: Cha-pelets, scapulaires, etc.

— TYPOGRAPHIE ET RELIURE —

Liste des prix envoyée sur demande.

ANNONCES

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE

PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boite de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN.

Telephone Main 3254

J. H. TREMBLAY, Prés.

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés.

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés

Tél. privé Sher. 2328

T41 privé Main, 6265

Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX — AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building," — WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 3151

" " 3499

Boite Postale, 1396

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

B. de P. 234 ST-BONIFACE, MAN. PHONE MAIN 6402

114 1/2 RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx; Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff; Carton Romain, Plâtre.

Références pour les Autels: Cathédrale de Saint-Boniface et Chapelle des Rvdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St. Paul, à Toronto; Notre-Dame, à Guelph; St. Joachim, à Edmonton; Notre-Dame des Prairies (La Trappe), à St. Norbert, etc

Pour les Chemins de Croix: Cathédrale de Saint-Boniface; Cathédrale de Rimouski; Grand Séminaire de Montréal; Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke; Saint-Jérôme; Drummondville; Saint-Patrick, à Hamilton; Saint-Edouard, à Montréal, etc.

LAMONTAGNE, MAHER & CIE

BOUCHERIE, EPICERIES ET PROVISIONS

Viandes Fraiches et Salees aux
Plus Bas Prix

Nous achetons tous les produits de la ferme à
des prix raisonnables.

25 Avenue Provencher

Téléphone Main 3321

ST-BONIFACE

G. A. MAHER, Gerant

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. Etats-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE.—Noces d'or sacerdotales de S. E. le cardinal Bégin—La consécration des familles au Sacré-Cœur—Le troisième centenaire de l'établissement de la Foi au Canada—Félicitation de R. P. Marie-Augustin, O. C. R.—Un fait édifiant—Félicitation de l'honorable Juge Siméon Beaudin—Séance à l'Académie Provencher—Une larme de saint Vincent de Paul—Un prêtre de plus—Deux appréciations—Ding! Dang! Dong!—R. I. P.—SUPPLEMENT : Rapport de Mgr Taché à Messieurs les Directeurs de *La Propagation de la Foi* (suite).

VOL. XIV

15 JUN 1915

No 12

NOCES D'OR SACERDOTALES

DE S. E. LE CARDINAL BEGIN

Au moment où nous mettons sous presse, 10 juin, Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec, célèbre le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface assiste à ces fêtes.

Cette célébration cause une grande joie dans tout le Canada catholique et particulièrement dans l'Ouest canadien, qui a appris avec tant de plaisir la prochaine visite de Son Eminence et qui sera si heureux de l'acclamer et de lui offrir les hommages qui lui sont dus à tant de titres.

La lettre pastorale que Son Eminence a adressée à son clergé et à ses diocésains à l'occasion de ces fêtes en indique, d'une façon magistrale, la haute signification. Puisse-t-elle être lue et méditée par tous les prêtres et fidèles du pays entier, et qu'ils réalisent ce magnifique programme de vie catholique rappelant d'une manière si lumineuse les devoirs des diverses classes de notre société!

Que Son Eminence veuille bien agréer les humbles et sincères félicitations des petites Cloches de la rivière Rouge et l'expression de leurs vœux ardents pour le prolongement de sa carrière si bien remplie et si féconde!

AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOS!

LA CONSECRATION
DES FAMILLES AU SACRÉ CŒUR

Lettre de S. S. Benoît XV au R. P. Matthieu Cranley Bavey, prêtre de la Congrégation des SS. Cœurs de Jésus et de Marie, au sujet de la consécration au Sacré Cœur de Jésus de chacune des familles catholiques.

CHER FILS,

Salut et Bénédiction apostolique.

Nous avons lu avec intérêt votre lettre ainsi que les documents qui l'accompagnaient. Ils nous ont appris le zèle et l'activité avec lesquels vous vous appliquez depuis plusieurs années à l'œuvre de la consécration des familles au Sacré Cœur de Jésus, de sorte que son image étant installée dans l'endroit le plus noble de la maison comme sur un trône, Jésus-Christ Notre-Seigneur règne visiblement dans les foyers catholiques. Déjà Notre prédécesseur Léon XIII, d'heureuse mémoire, a consacré le genre humain tout entier à ce Cœur divin, et on connaît à ce sujet sa remarquable Encyclique *Annum Sacrum*. Cependant, même après cette consécration collective, la dévotion qui concerne chacune des familles ne paraît pas inutile: bien plus elle est parfaitement conforme à l'autre et ne peut que contribuer au pieux dessein du Pontife. Ce qui est particulier à chacun nous touche plus que les intérêts communs. Aussi, nous réjouissons-nous à la pensée que vos travaux ont porté sur ce point des fruits abondants, et nous vous exhortons à persévérer activement dans l'apostolat commencé.

Rien, en effet, n'a plus d'opportunité dans les temps présents que votre entreprise. Pervertir dans la vie privée comme dans la vie publique le tempérament moral engendré et affiné par l'Eglise, et, après en avoir effacé presque tout vestige de sagesse et d'honnêteté chrétienne, ramener la société humaine aux misérables conceptions du paganisme, voilà ce que trop d'hommes, hélas! rêvent aujourd'hui et s'efforcent de réaliser, et plût à Dieu que ce fût sans effet. Mais ce que les traits des méchants visent surtout c'est la société domestique. Celle-ci contenant comme en germe les principes de la société civile, ils voient bien que le changement ou plutôt la corruption qu'ils espèrent de la société commune suivra nécessairement celle de la famille dès qu'ils en auront vicié les fondements. Voilà pourquoi on vote la loi du divorce pour ébranler la stabilité du mariage: en forçant la jeunesse à suivre l'enseignement officiel souvent si éloigné de la religion, on élimine, en une matière d'extrême importance, l'autorité des parents; et en pronçant l'ait honteux de satisfaire son plaisir tout en

fraudant les droits de la nature, l'impiété tarit ainsi la source même du genre humain et souille de mœurs infâmes la sainteté du lit conjugal. Vous faites donc bien, cher fils, en prenant en main la cause de la société humaine, d'exciter avant tout et de propager l'esprit chrétien dans les foyers domestiques, en établissant au sein de nos familles la charité de Jésus-Christ pour qu'elle en soit comme la reine. En agissant ainsi, vous obéissez à Jésus-Christ lui-même qui a promis de récompenser ses bienfaits sur les maisons où l'image de son Cœur serait exposée et honorée.

Accorder à notre très aimable Rédempteur le culte et l'honneur en question est donc faire œuvre sainte et salutaire; mais tout n'est pas là. Il importe aussi grandement de connaître le Christ; de connaître sa doctrine, sa vie, sa passion, sa gloire: le suivre n'est pas se laisser guider par un sentiment superficiel de religiosité qui émeut facilement les cœurs tendres et mous et tire des larmes faciles mais laisse les vices intacts; le suivre, c'est l'entourer d'une foi vivace et constante, qui influe tout à la fois sur l'esprit et le cœur, qui dirige et règle les mœurs. Or, la cause vraie pour laquelle Jésus est négligé de beaucoup, et peu aimé de nombre d'hommes, c'est qu'il est presque inconnu des premiers et pas assez connu des seconds. Continuez donc, cher fils, vos efforts et votre apostolat afin de susciter à travers les foyers catholiques les flammes d'amour à l'égard du Cœur Sacré de Jésus; mais efforcez-vous et faites auparavant — c'est notre volonté — que cet amour dans toutes les maisons que vous visiterez suive, jusqu'à son degré le plus grand et le plus élevé, la connaissance de Jésus-Christ et la connaissance apportée par lui-même de sa vérité et de sa loi.

Et Nous, pour apporter en la matière Notre stimulant à la piété commune, Nous voulons que toutes les faveurs que Notre Prédécesseur Pie X, de sainte mémoire, a, dans sa libéralité pontificale, accordées en 1913, sur la demande des évêques du Chili, aux familles de cet Etat qui se consacrent au Sacré Cœur, s'étendent à toutes les familles de l'univers catholique qui feront cette consécration.

Comme gage des biens célestes et en témoignage de Notre paternelle bienveillance, recevez, cher fils, la Bénédiction apostolique que Nous vous accordons de tout cœur.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 27 avril 1915, la première année de Notre Pontificat.

BENOÎT XV, Pape.

* * *

Cette importante lettre n'a pas besoin de commentaire. Qu'il nous suffise de dire que le zélé religieux, à qui elle est adressée, est un prêtre péruvien, qui a fondé il y a bientôt six ans dans son pays

l'Œuvre de l'intronisation du Sacré Cœur de Jésus à chaque foyer. Du Pérou cette excellente pratique a passé aux pays voisins. Comme un feu dévorant elle a embrasé toute l'Amérique du Sud. Elle est aussi déjà en honneur dans plusieurs pays d'Europe. Elle avait été approuvée par S. S. Pie X et la lettre de S. S. Benoît XV l'étend d'une manière explicite à tout l'univers catholique.

Le secrétariat de Lima, — l'un des cent soixante qui travaillent à la propager —, a écrit récemment à S. G. Mgr l'Archevêque pour le prier de favoriser son introduction dans le diocèse: ce à quoi Monseigneur, dès mars dernier, a acquiescé de grand cœur en bénissant le projet de mettre dans chaque famille l'image du Sacré Cœur et en autorisant le directeur des *Cloches* à s'en occuper.

En attendant des renseignements plus complets, voici, en résumé, en quoi consiste cette œuvre: *Mettre à la place d'honneur dans chaque maison l'image du Sacré Cœur et consacrer la famille à ce Divin Cœur.*

TROISIEME CENTENAIRE

DE L'ETABLISSEMENT DE LA FOI AU CANADA

Il s'est formé à Québec, l'hiver dernier, sous le patronage de S. E. le cardinal Bégin, un comité de prêtres et de laïques, qui prépare, pour septembre prochain, de grandes fêtes destinées à commémorer le troisième centenaire de l'établissement de la Foi au Canada. C'est, en effet, au mois de juin 1615 qu'arrivèrent à Québec les PP. Jamay, Dolbeau et Le Caron, les premiers missionnaires venus s'établir en permanence dans la Nouvelle-France.

En 1534 et 1535 Jacques Cartier avait exploré les rives du Saint-Laurent et du Golfe, mais était-il accompagné d'un prêtre qui célébra la sainte Messe près d'un siècle avant les Récollets? C'est un problème que l'histoire n'a pas encore résolu d'une façon satisfaisante. L'abbé Laverdière se prononçait hardiment pour la négative. Quoiqu'il en soit, il est certain que des prêtres séculiers et des Jésuites avaient déjà célébré les saints Mystères en Acadie et avaient commencé à évangéliser les Indiens de ces parages, mais ce ne fut qu'en 1615 que l'Eglise catholique s'implanta d'une manière permanente au centre de la nouvelle colonie fondée par Champlain. Ce fut le 25 juin que le P. Dolbeau célébra solennellement la première messe à Québec, bien qu'une autre ait été dite la veille, sur l'île de Montréal, à la rivière des Prairies.

Cette année 1915 est donc un grand anniversaire, car, comme le dit si bien l'appel lancé par le Comité — appel signé par Sir A. B. Routhier, président, et M. C. J. Magnan, secrétaire —, "il est un bien-

fait pour lequel l'humanité, à genoux, doit sans cesse faire monter vers Dieu l'expression de la reconnaissance la plus vive et la plus ardente: c'est sa Rédemption.

"Ce don inestimable, de valeur infinie, mérité aux hommes par le Christ mourant, est offert aux peuples de tous les temps par les apôtres de tous les âges, ambassadeurs officiels de Dieu auprès de l'humanité. La race de ces envoyés divins ne meurt pas.

"Si l'humanité entière doit à Dieu une reconnaissance sans borne pour sa rédemption, chaque peuple, favorisé de cette grâce sans prix, doit à Dieu son témoignage spécial de gratitude.

"Et cette reconnaissance, le peuple, fidèle dans sa foi, doit le redire tous les jours à son Bienfaiteur divin. Mais il est des heures où l'expression de cette reconnaissance doit revêtir un caractère plus solennel, une forme plus grandiose et qui s'harmonise davantage avec l'importance du bienfait reçu; et telle doit être parmi ces heures, celle qui marque pour un peuple l'anniversaire de l'heure bénie qui vit se lever et briller sur lui l'aube première du soleil libérateur et vivifiant de la foi. . . .

"Québec était, en 1615, à la fois la tête et le cœur de notre pays. C'est là que nos premiers missionnaires dressèrent leur première tente; c'est là que fut édifié le premier tabernacle qui abrita la présence réelle du Christ dans l'hostie; c'est de là que partaient les vaillants pionniers de la foi pour faire rayonner sur notre pays la lumière et la vérité évangéliques. . . ."

A l'occasion des fêtes qui seront célébrées pour commémorer ce glorieux anniversaire, un monument sera érigé sur un des plus beaux sites de la ville de Québec.

"Le monument rappellera par ses reliefs en bronze l'arrivée de nos premiers missionnaires à Québec, la première messe dite par eux sur l'île de Montréal, et leurs travaux apostoliques dans la région des grands lacs. L'Est et l'Ouest Canadiens y seront donc représentés.

"Les organisateurs des fêtes de ce troisième centenaire voudraient que ce monument soit une affirmation publique et solennelle de la foi et de la reconnaissance du Canada catholique tout entier. C'est pourquoi ils voudraient que ce monument fût l'œuvre non des seuls catholiques de Québec, mais de tout le pays.

"Ce monument devrait être élevé surtout par la reconnaissante libéralité de tous les membres du clergé canadien, héritiers et continuateurs de l'œuvre d'évangélisation, inaugurée il y a trois siècles. Tel est le vœu adressé à notre comité par Son Excellence le Délégué Apostolique. Nul doute que ce désir du représentant de Rome parmi nous sera compris.

"Que chaque membre du clergé se dise qu'en souscrivant, ne fût-ce que la modique somme de une ou deux piastres, il aidera efficacement à la réalisation de ce vœu; et le monument, glorifiant notre foi

catholique et nos premiers missionnaires, sera l'œuvre de tous sans être une surcharge pour aucun.

“Tous les souscripteurs auront leurs noms et le montant de leur souscription mentionnés dans le volume souvenir qui sera publié. Ceux qui souscriront cinq piastres auront par le fait même droit à recevoir ce volume.”

On peut adresser les offrandes au Comité du Monument, 164, Grande-Allée, ou à M. J.-T. LaChance, trésorier, 1, rue Sherbrooke, Québec.

Comme on a pu le voir dans les communications du Comité à la presse, S. G. Mgr l'Archevêque et S. G. Mgr l'Auxiliaire lui ont déjà fait parvenir leurs généreuses offrandes, avec leur cordiale approbation et leurs meilleurs vœux de succès.

FEU LE R. P. MARIE-AUGUSTIN, O. C. R.

Le 30 mai s'est endormi dans le Seigneur au monastère de N.-D. des Prairies à Saint-Norbert le R. P. Marie-Augustin. Né en France le 4 juin 1853 d'une famille très chrétienne, le jeune Joseph-Marie Blanvillan — c'était son nom — se fit remarquer par sa piété et son intelligence. Avec l'aide d'un bienfaiteur, le curé de sa paroisse le fit entrer au Petit Séminaire de Combré en Anjou. En 1874 il entra au Grand Séminaire et s'y prépara au sacerdoce, sous la direction des Messieurs de Saint-Sulpice. Il fut ordonné prêtre le 22 décembre 1877. Aspirant à une vie plus parfaite, moins de trois ans après son ordination, il quitta le saint ministère, où il brillait déjà par une élocution facile, pour entrer à la Trappe de Bellefontaine le 3 septembre 1880. Une grande épreuve l'attendait au début de sa vie religieuse. Un décret impie l'arracha bientôt à son monastère, à l'affection de sa famille et à sa patrie. Ce cruel déchirement eut lieu en septembre 1881. Ses notes intimes permettent de mesurer toute l'étendue de ce triple sacrifice.

La consolation d'être dirigé vers la Nouvelle-France, terre de foi et de liberté, atténua quelque peu son chagrin. Il fut envoyé à Oka, où la munificence des fils de Monsieur Olier permit de fonder la première Trappe canadienne. Après avoir passé dix-sept années dans ce monastère où il émit ses vœux simples et solennels, il fut envoyé à N.-D. des Prairies, monastère fondé en 1892 par le R. P. Jean-Marie Chouteau. Comme à Oka, il y exerça plusieurs charges importantes. La bonté de son cœur lui gagna l'affection de tous; on avait recours à lui avec une entière confiance et il recevait toujours avec une charmante aménité, sans jamais manifester le moindre ennui. Régulier, toujours assidu à tous les offices, il était un modèle pour tous et il possédait le don de ravir ses frères en religion par ses prédications.

Comme pour faire passer sa belle âme par le creuset de l'épreuve et l'orner de plus de mérites, Dieu permit que ses dernières années fussent particulièrement pénibles. A sa demande il avait été, il y a trois ans, déchargé de tout emploi. La maladie de cœur, qui le faisait souffrir depuis vingt ans, s'abattit sur lui avec une nouvelle violence. Sa vue baissa, sa mémoire faiblit par moments et le chagrin remplit son cœur. Sa facilité d'élocution l'abandonna au point qu'il avait peine à exprimer sa pensée. C'est ainsi que la douleur physique et les peines morales achevèrent de purifier cette âme. Le jeudi, 27 mai, il reçut en pleine connaissance le sacrement des mourants et le dimanche matin, jour de sa mort, il s'associa encore par le mouvement des lèvres aux recommandations de l'âme. Son visage manifestait la satisfaction qu'il éprouvait de voir toute la communauté réunie autour de sa couche, ne faisant qu'un cœur et qu'une âme avec celui qui souffrait, qui partait et dont on disait encore tout bas dans le secret du cœur: *Notre Père!*

Les funérailles eurent lieu le 1er juin. La messe fut chantée par le Rév. Père Supérieur. La cérémonie était rehaussée par la présence de S. G. Mgr Béliveau, évêque auxiliaire de Saint-Boniface, qui donna les trois absoutes du rituel cistercien et voulut bien conduire la dépouille mortelle au cimetière. Etaient aussi présents Mgr Cherrier, P. A., curé de l'Immaculée-Conception; M. l'abbé Cloutier, curé de Saint-Norbert; M. l'abbé Gendron, curé de La Salle; M. l'abbé Jolys, curé de Saint-Pierre; le R. P. Portelance, O. M. I., curé du Sacré-Cœur; le R. P. Lorieau, supérieur des Pères de Chavagnes; le R. P. Liétaert, C. SS. R., et plusieurs autres prêtres, ecclésiastiques et frères de diverses congrégations, ainsi que plusieurs laïques, en particulier M. Comeau, de La Salle, un des plus anciens amis du monastère.

R. I. P.

UN FAIT EDIFIANT

A San Antonio, au Texas, à l'église dirigée par le R. P. Quinn, O. M. I., cent enfants d'école communient *tous les matins*, et le premier vendredi du mois et les dimanches *tous les enfants* communient. Le pasteur donne gratuitement à ces enfants le déjeuner qui se compose de pain, de beurre et de chocolat. Ce qui représente une dépense de \$1 000 par année. La générosité des paroissiens, à la quête, permet au généreux curé de se rembourser. De plus, les mères de famille ont, à leur disposition, le dimanche, des garde-malades qui prennent soin de leurs petits enfants pendant qu'elles vont à l'église.

Bravo, Texas! Félicitations à ce curé modèle!

FEU L'HONORABLE JUGE SIMEON BEAUDIN

A son arrivée à Montréal, vendredi matin, le 4 juin, S. G. Mgr l'Archevêque a eu la douleur d'apprendre la mort subite, arrivée la veille, de l'honorable Juge Siméon Beaudin, né comme lui à Saint-Isidore, son confrère de classe au collège de Montréal et son ami de toujours.

“ M. Beaudin, a écrit justement M. Bourassa dans *Le Devoir* —, tombe foudroyé, dans la force de l'âge. Il laisse des regrets poignants, des amitiés nombreuses, des espérances brutalement anéanties. Ses collègues de la magistrature, ses anciens collègues du barreau, n'ont qu'une voix pour témoigner de sa science juridique, de sa probité sans défaillance, de son extraordinaire puissance de travail. Ceux qui l'ont connu dans l'intimité savent ce qui se cachait de bienveillance, de serviabilité, de délicatesse de cœur, sous l'abord froid du patricien surchargé de travail. La qualité la plus marquée de cette riche nature, c'était peut-être le désintéressement. Il est rare de rencontrer un homme, doué par ailleurs des facultés qui font l'homme de loi positif et précis, aussi totalement inaccessible à la passion des richesses, des honneurs et des succès.”

Plus d'une fois, il avait témoigné à S. G. Mgr l'Archevêque l'intérêt qu'il portait à ses causes. Pendant le Congrès eucharistique de Montréal il avait mis sa résidence à sa disposition et il y a environ trois ans il lui avait fait le don princier d'une collection complète de *La Minerve*.

Les funérailles du regretté Juge ont eu lieu à la cathédrale de Montréal le 5 juin. S. G. Mgr l'Archevêque a présidé la levée du corps et S. G. Mgr Bruchési, autre confrère de classe, a chanté son service.

Nos sincères sympathies à la famille et particulièrement à son fils, M. l'abbé Charles Beaudin, vicaire à Hochelaga.

R. I. P.

SEANCE A L'ACADEMIE PROVENCHER

Le 1er juin, les Cadets du Sacré-Cœur de l'Académie Provencher ont donné une magnifique séance dramatique et musicale en l'honneur de S. G. Mgr l'Archevêque. Ils ont joué avec beaucoup de naturel et d'allure martiale le grand drame de la *prise de Québec*, tiré des *Anciens Canadiens* de M. de Gaspé. Ce choix était très judicieux. Ce drame historique, tiré de la période la plus émouvante de notre histoire, fait revivre les grandes figures de Montcalm et de Wolfe, qui l'un

et l'autre moururent en héros pendant l'engagement décisif qui fit passer la Nouvelle-France sous le drapeau de l'Angleterre.

Monseigneur remercia les bons Frères d'avoir choisi un sujet aussi patriotique et félicita les élèves de leur succès. Il rappela que si l'échec des armes de la France en cette circonstance avait été pénible au point de vue humain, au point de vue patriotique et surnaturel il fallait s'en consoler, car la Providence nous a ainsi épargné les horreurs de la grande Révolution qui devait bientôt fondre sur notre ancienne mère-patrie. Monseigneur parla ensuite du sentiment canadien-français, qui existait déjà sous la domination française, comme l'a démontré M. Salone, et dit que le salut de nos causes repose surtout dans un patriotisme ardent et de bon aloi, qui seul peut produire l'union nécessaire au succès.

UNE LARME DE SAINT VINCENT DE PAUL

Un jour, saint Vincent de Paul apprend qu'une fête splendide se prépare à la cour d'Anne d'Autriche, la pieuse mère de Louis XIV, à laquelle il avait souvent donné des conseils. A ce titre, il avait ses entrées à la cour à toute heure.

Il est doublement préoccupé de la reine qui dépense tant d'argent, et de ses enfants trouvés qui vont mourir de faim si l'on cesse d'être généreux. Il n'hésite pas, il arrive jusqu'aux salons avec son pauvre habit, sa barbe inculte et ses cheveux blancs; les courtisans se mettent à sourire.

"Reine, dit-il, vous allez à une fête. Il me tarde aussi de procurer une fête aux pauvres oiselets mourant de faim dans leurs nids et qui sont les enfants trouvés."

Anne d'Autriche avait l'âme grande et sensible; elle se regarde et rougit de son luxe comme d'autres feraient de leur dénuement, et, détachant les pierreries de son front, les bracelets de ses poignets, elle jette le tout dans la main du pauvre prêtre.

"Que faites-vous, Madame? Vous vous privez de ces magnifiques perles, en un pareil soir! dit une dame. Votre coiffure est tout en désordre; comment réparer tout cela?"

Sans s'émouvoir, la reine cueille à un bouquet une rose, et, la passant dans ses cheveux:

"Cette rose est-elle laide? Cela ne vaut-il pas des bijoux taillés par la main des hommes?"

Et puis, voyant briller une larme dans les yeux du Saint, elle ajoute:

"Quelles perles, du reste, auraient l'éclat d'une seule larme tombée des yeux de Monsieur Vincent!"

UN PRETRE DE PLUS

Un prêtre de plus, c'est une messe de plus chaque jour, pendant vingt ans, trente ans, quarante ans.

Et songez que la messe est le salut du monde !

Toutes nos bonnes œuvres et nos meilleures prières réunies ne valent pas une messe; dans la messe, en effet, c'est Dieu en personne qui se met en prière pour nous.

Une messe de plus, chaque jour, pendant vingt ans, trente ans, quarante ans, quel trésor !

Et quelle source inappréciable de bienfaits et de grâces on peut donner au monde, en lui procurant:

Un prêtre de plus.

DEUX APPRECIATIONS

Une de nos fidèles abonnées de la province de Québec, âgée bientôt de 82 ans, écrit ce qui suit: "Je reçois régulièrement *Les Cloches* et je suis toujours heureuse d'en avoir la visite qui m'apporte des nouvelles de l'Ouest. Je lis avec intérêt le rapport de Mgr Taché sur les travaux des premiers missionnaires des pays d'en haut. Pauvres prêtres ! Comme ils ont travaillé ! Comme ils ont souffert ! Mais ils ont été bien récompensés par Celui qui voit tout."

* * *

We have received from you a specimen copy of your journal being No. 9 of volume 14, 1915, and I was surprised that we have not had this publication from its inception, as I notice it has already reached volume 14. Today we have received another copy, No. 10 of the same volume, and we would like very much to have it continue. . . .

A periodical of this kind that is so closely allied with the Church not only in St. Boniface but throughout the West, we would like to have upon our file from the start, and would therefore like if possible to have you supply us with the previous 13 volumes.

Yours truly,

Winnipeg, May 31, 1915.

J. P. ROBERTSON,
Provincial librarian.

— M. l'abbé Amédée Roy a été nommé desservant de Portage-la-Prairie et M. l'abbé Rodolphe Dumoulin missionnaire desservant de Selkirk et du Lac du Bonnet.

DING ! DANG ! DONG !

— Nous protestons avec la dernière énergie contre l'article éditorial du *Free Press* du 7 juin, alléguant et cherchant à prouver que le Vatican est germanophile dans la présente guerre. L'attitude du Pape est la neutralité absolue; il l'a déclaré assez de fois et en termes assez clairs pour qu'il ne soit plus permis, même au *Free Press*, de l'ignorer. Peu importe ce que tel journal ou tel personnage peut écrire ou dire. Le Pape n'est responsable que de ses propres actes et de ceux qu'il autorise.

— Il existe une petite *Vie illustrée* du Vénérable Mgr de Laval imprimée par Paillart. Outre le récit de la vie du premier évêque de la Nouvelle-France, cette plaquette raconte plusieurs faits regardés comme miraculeux attribués à son intercession. Mgr l'Archevêque en possède un certain nombre d'exemplaires et, dans son désir de répandre la dévotion à ce Vénérable, il en donnera volontiers aux personnes qui lui en feront la demande.

— S. G. Mgr Budka, évêque des Ruthènes du Canada, qui a dû passer une partie de l'hiver dans le sud des Etats-Unis dans l'intérêt de sa santé, est revenu à Winnipeg dans les premiers jours de juin. Sa Grandeur a reçu une carte de S. G. Mgr Szeptycki, prisonnier en Russie, à Kursk, dans les montagnes de l'Oural. Cette carte écrite après Pâques et portant la marque de la censure russe contient ces simples mots: *Resurrexit. Vivant et bien.* — *Andreas.*

— S. G. Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, vient de présenter un magistral travail à la *Société Royale* du Canada sur le *problème des races au Canada*. Les extraits, que nous ont apportés les journaux, nous en font attendre avec grande hâte le texte complet, qui sera publié dans les *Mémoires de la Société*.

— Il est dans la destinée de la France d'être un jour aux abîmes et le lendemain de monter aux étoiles. Aux alarmes, certes nous n'y sommes pas: car si la tâche est rude, la victoire ne peut faire doute et nous la sentons venir. — Mgr TOUCHET à Orléans le 3 mai, jour de la fête de Jeanne d'Arc.

— Louis Veuillot écrivait le 15 octobre 1867: "A mon avis, les diseurs d'*Ave Maria* feront plus de besogne que les déchireurs de cartouches et les autres gâteurs de papier. Il n'y a plus que le bon Dieu qui puisse balayer les abominables sauterelles auxquelles la terre est livrée. On ne les chassera pas à coup de fusil, on ne les noiera pas dans l'encre; il faut le vent des *Ave Maria*. Mettez-vous bien cela dans la tête et dans le cœur."

— Les mémoires de la *Société Royale du Canada* du 15 mars nous apportent un intéressant travail de l'honorable Juge L.-A. Prud'homme intitulé: *Deux oubliés de l'Histoire: Jean-Baptiste Bruce et Jean-*

Louis Légaré. Le premier est un cultivateur de Saint-Boniface décédé en 1890 et l'autre un traicteur des prairies qui passa une partie notable de sa vie au milieu des tribus indiennes de l'Ouest.

— Le 3 juin S. G. Mgr Béliveau a confirmé dans la chapelle de la Maison-Vicariale près d'une centaine d'enfants de l'Hospice Taché et de l'Orphelinat Saint-Joseph. M. et Madame H. Béliveau agissaient comme parrain et marraine et, après la cérémonie, ils donnèrent un joyeux goûter aux enfants.

— M. l'abbé Osias Corbeil est parti le 2 juin, en même temps que S. G. Mgr l'Archevêque. Il passera les mois de l'été dans la province de Québec dans l'intérêt de la colonisation.

— La Très Révérende Mère Marie-Mélanie, supérieure générale des Sœurs de Sainte-Anne de Lachine, a passé cinq jours à Saint-Boniface à la Maison-Vicariale des Sœurs Grises. Accompagnée de la Rde Sœur St-Philippe, elle allait visiter les nombreuses maisons de sa communauté en Colombie-Britannique et en Alaska. Elle est arrêtée rendre visite à sa sœur, la Rde Mère Dugas, supérieure de la vicairie de Saint-Boniface. Ces deux dignes religieuses sont les sœurs du R. P. Jacques Dugas, S. J., ancien recteur du collège de Saint-Boniface, et les cousines de Mgr F. A. Dugas, P. A., V. G.

— Le R. P. P.-M. Dagnaud, supérieur de la résidence des Eudistes de Lévis, est arrivé le 5 juin à Saint-Boniface. Il prêchera des retraites à diverses communautés et donnera la retraite ecclésiastique du 19 au 24 juillet.

— Le 31 mai S. G. Mgr l'Archevêque a présidé à l'Immaculée-Conception de Winnipeg la touchante cérémonie du Couronnement du *Roi* et de la *Reine* de mai. Ce fut une délicieuse fête de nature à faire beaucoup de bien aux enfants, qui ont très bien chanté. Monseigneur a répondu à leur adresse en établissant que Marie est la mère de Dieu et notre mère.

— Le 22 mai Mgr l'Archevêque a confirmé 18 enfants au couvent de Saint-Charles.

— Le 18 mai il y a eu une intéressante séance au couvent de Sainte-Anne des Chênes. Mgr l'Archevêque y assistait.

R. I. P.

— Rd Frère Louis-Vitalien, des Frères Maristes, mort au champ d'honneur à la bataille des Eparges le 25 avril.

— M. Emile Bazinet, de Vannes, Man., le premier élève inscrit sur les registres du Petit Séminaire de Saint-Boniface, mort au champ d'honneur.

— M. Julien Philippe, membre du cercle Saint-Claude de l'A. C. J. C., mort au champ d'honneur.

Les Cloches de Saint-Boniface

S U P P L E M E N T

VOL. XIV

15 JUIN 1915

No 12

RAPPORT DE S. G. MGR TACHE,
ARCHEVEQUE DE SAINT-BONIFACE
A MESSIEURS LES DIRECTEURS DE L'ŒUVRE DE LA
PROPAGATION DE LA FOI

(Suite.)

ETAT RELIGIEUX DE LA PARTIE DU DIOCÈSE DE SAINT-
BONIFACE QUI FORME AUJOURD'HUI LE DIOCÈSE
DE SAINT-ALBERT

	16 juil. 1853	16 juil. 1871	16 juil. 1888
Evêques	1	1	1
Prêtres séculiers	1	—	2
Oblats prêtres	5	11	40
„ scolastiques	—	—	2
„ convers	1	7	25
Sœurs de la Charité	—	9	24
Aides tertiaires	—	3	12
Fidèles Compagnes de Jésus	—	—	22
Résidences de missionnaires	2	10	30
Résidences de religieuses	—	3	6
Eglises ou chapelles	2	10	33
Ecoles	1	4	29
Stations non construites visitées	14	15	17
Hôpitaux	—	2	2
Hospices	—	2	2
Etablissements abandonnés	1	1	2

L'archidiocèse de Saint-Boniface se trouvait réduit aux proportions qui le limitent aujourd'hui. C'était une diminution considérable, diminution de territoire et de responsabilités. Je n'ai pas besoin de dire que grand fut le soulagement éprouvé par l'évêque de Saint-

Boniface. La consolation était d'autant plus grande qu'à Saint-Albert comme à Athabaska-McKenzie l'œuvre des missions était confiée à des mains habiles et expérimentées.

Nos Seigneurs Grandin et Faraud avaient vieilli dans l'apostolat du Nord-Ouest; ils en avaient fait l'œuvre de leur vie; n'étant encore que simples missionnaires, ils avaient circonscrit leur ambition par le désir unique de voir ces missions se développer et s'asseoir d'une manière stable et inébranlable. Devenus évêques, chargés comme premiers pasteurs des âmes qui leur étaient déjà si chères, devenus guides de leurs frères en religion et en apostolat, ils ne pouvaient pas manquer d'imprimer à leurs églises naissantes une impulsion toute pour le bien, la gloire de Dieu et la sanctification des peuples. Aussi, je le répète, grande fut la joie de l'ancien évêque des territoires immenses qu'on venait de soustraire à sa juridiction. D'ailleurs l'archevêque de Saint-Boniface avait largement de quoi exercer sa bonne volonté, puisque sa juridiction continuait de s'étendre sur une superficie double de celle de la France entière et que, de plus, il avait fallu pour ainsi dire négliger cette partie pour aller porter secours au reste du diocèse.

Les lecteurs des annales pourront juger par ce qui suit du développement que les missions ont pris dans ce qui constitue le diocèse de Saint-Boniface depuis que le titulaire actuel en est chargé.

Il a été dit assez clairement plus haut quelles sont les difficultés qui ont forcé Mgr Provencher à ne donner que peu d'extension apparente aux missions plus rapprochées de Saint-Boniface; c'est-à-dire précisément au territoire qui constitue aujourd'hui l'archidiocèse de ce nom; si bien qu'au 16 juillet 1853, ce territoire ne possédait que deux établissements: 1o Celui de Saint-Boniface même où se trouvaient l'évêché, qui servait aussi de collège, la cathédrale, le couvent et la chapelle des religieuses, et deux écoles; il n'y avait que deux prêtres et onze religieuses. 2o Saint-François-Xavier avait son curé et deux religieuses y dirigeaient une école; il y avait là aussi le presbytère, l'église et le couvent. Si l'on ajoute à cela des visites passagères à quelques stations non établies, c'est absolument tout ce à quoi se réduisait le bilan des personnes et des choses ecclésiastiques dans les limites actuelles du diocèse de Saint-Boniface.

L'énumération suivante fera connaître ce qui est aujourd'hui au service de l'Eglise.

Avant de faire cette énumération qu'il me soit permis d'exprimer les regrets que j'ai éprouvés en 1872 par la retraite du Rév. M. Jean-Baptiste Thibault, vicaire général de Mgr Provencher et le mien. M. Thibault a passé 39 ans dans nos missions, y étant arrivé en 1833. Il en a vu et aidé puissamment le développement; sa santé demandait le repos, mais son départ fut vivement regretté.

10 SAINT-BONIFACE.

Cette paroisse a été fondée en 1818 et forme aujourd'hui une ville qui compte une population d'environ 2,000 âmes et est bien douée en établissements de religion, d'éducation et de bienfaisance.

(a) La cathédrale sert d'église paroissiale; elle est bien modeste, mais convenable; c'est un édifice en pierre, qui a eu l'honneur et les grâces de la consécration; outre la cathédrale, Saint-Boniface possède six chapelles dans lesquelles on conserve le Saint-Sacrement et où la sainte messe est dite tous les matins.

En 1887 le saint baptême a été administré à Saint-Boniface à 141 personnes, dont 11 étaient des adultes convertis à la foi et la communion pascale à 1395 fidèles.

L'archevêché a l'avantage de posséder sept prêtres: le R. P. Allard, O. M. I., vicaire général, membre du Bureau d'Education et chapelain des Sœurs de la Charité; le Rév. A. Dugas, curé de la cathédrale; le R. P. Maisonneuve, O. M. I., procureur des évêques et des missions du Nord-Ouest; le Rév. G. Dugas, maître de chapelle à la cathédrale et chapelain du pensionnat et de l'orphelinat; le Rév. G. Cloutier, membre du Bureau d'Education et du conseil universitaire, aumônier de l'hôpital et du pénitencier; le Rév. A. Messier, vicaire de la cathédrale et secrétaire de l'archevêque; le Rév. T. René, aumônier de l'académie Sainte-Marie, directeur diocésain de *La Propagation de la Foi* et de *La Sainte-Enfance*. En dehors de ces positions officielles, les prêtres de l'archevêché de Saint-Boniface aident leur évêque dans une foule de ministères hors de la ville épiscopale. Le Frère Jean Glénat est auprès de Mgr Taché depuis 1860 et lui rend mille services.

L'EDUCATION.

(b) L'éducation est soignée d'une manière toute particulière à Saint-Boniface qui possède un collège classique et une académie pour les garçons, ainsi qu'une école normale, un pensionnat et un externat pour les jeunes filles. C'est Mgr Provencher qui a commencé le premier établissement dans ce pays; il avait établi le collège qu'il dirigea dans sa maison jusqu'à sa mort. Mgr Taché continua son œuvre; cette œuvre subit bien des alternatives et même périçilita bien des fois pendant environ un demi-siècle.

Depuis une vingtaine d'années l'établissement s'est assis sur des bases solides. Lors de la création de l'université de Manitoba en 1877, le collège de Saint-Boniface se trouva en état de s'affilier à cette uni-

versité, de prendre une part active à son fonctionnement, et, dès le début des examens universitaires, nos élèves remportèrent des succès marqués et ils ont continué ainsi chaque année depuis.

Aujourd'hui le collège de Saint-Boniface est sous la direction des RR. PP. Jésuites, qui ont seize membres de leur Ordre; ils sont aidés par cinq séminaristes qui y poursuivent leurs études théologiques. Le R. P. Lory, recteur, et le R. P. Drummond, professeur de philosophie, sont membres du conseil de l'université de Manitoba, dont le collège fait partie intégrante.

L'édifice au service du collège a été construit à grands frais en 1880-81. Une providence toute spéciale permit à Mgr Taché de liquider la dette énorme qu'il avait contractée pour sa construction. Aucune redevance n'enraye l'action bienfaisante de cet établissement, dont le succès semble tout à fait assuré à la grande satisfaction de celui auquel il a causé tant d'inquiétudes et de soucis. Cent et quelques élèves en suivent les cours. Les garçons en bas âge se préparent à aller au collège en passant par l'académie Provencher. Les classes se font dans l'ancien collège et sont fréquentées par cent-cinquante enfants.

Les familles si chrétiennes de Saint-Boniface ont la consolation de voir leurs filles jouir pour l'éducation d'avantages analogues à ceux que possèdent leurs fils. Les Sœurs de la Charité, dites *Sœurs Grises*, remplissent le noble rôle d'institutrices auprès des enfants de leur sexe à Saint-Boniface; une providence bien exceptionnelle aussi a permis à ces dévouées religieuses de construire un bel et vaste édifice entièrement consacré à l'éducation.

Elles ont là un pensionnat, une académie pour les externes et forment des institutrices dans leurs cours de l'école normale; dix-huit religieuses sont exclusivement consacrées à l'enseignement et 300 enfants fréquentent les classes.

Nos lois d'éducation, si sages et si en harmonie avec le sens de la vraie liberté, favorisent l'instruction chrétienne de notre jeunesse.

LES ŒUVRES DE BIENFAISANCE.

(c) Les œuvres de bienfaisance ne sauraient manquer là où il y a des Sœurs de Charité. Le vieil édifice, berceau de ces œuvres à Saint-Boniface, est encore celui érigé par Mgr Provencher, c'est la Maison-Vicariale, dans laquelle se trouve le noviciat et qui a vu graduellement se grouper autour d'elle un orphelinat, un hospice pour les femmes infirmes et un hôpital pour les malades.

20 SAINT-FRANÇOIS-XAVIER.

La paroisse de Saint-François-Xavier date de 1824; elle dut son existence tout d'abord à l'abandon de l'établissement que M. Dumoulin, premier compagnon de Mgr Provencher, avait desservi à Pembina pendant cinq ans.

Le tracé des lignes internationales ayant démontré que Pembina se trouvait dans les Etats-Unis, le groupe de population qui s'y était fixé voulut rester dans les domaines de l'Angleterre; c'est pourquoi il abandonna Pembina et alla se fixer à 19 milles (30 kilomètres), à l'ouest de Saint-Boniface, sur la rive nord de la rivière Assiniboine.

Saint-François-Xavier possède un excellent curé dans la personne du Rév. M. Kavanagh; trois Sœurs de la Charité y exercent leur zèle; les édifices religieux et d'éducation sont l'église, le presbytère, le couvent et cinq maisons d'école, dont deux sont des centres de stations éloignées, où le curé exerce le ministère de temps en temps.

L'année dernière M. Kavanagh a administré le saint baptême à 60 enfants et la communion pascale à 523 fidèles.

30 SAINT-CHARLES.

A peu près à mi-distance entre Saint-Boniface et Saint-François-Xavier, dans un endroit charmant au nord de l'Assiniboine, est située la paroisse de Saint-Charles. Le premier édifice y fut construit en 1854. La population catholique, environnée de protestants, ne compte que 330 âmes; elle est dirigée par le R. P. Dandurand, O. M. I., autrefois vicaire général de Mgr Guigues à Ottawa, premier Oblat canadien et le plus âgé des missionnaires de Saint-Boniface.

Le Révérend Père se repose de ses fatigues, à l'ombre de ses lauriers et jouit des agréments de la solitude dans sa paisible retraite.

En 1887 il a baptisé 15 enfants et fait faire 185 communions pascales. Saint-Charles possède une modeste chapelle, un presbytère et une école fréquentée par 80 enfants.

40 SAINT-NORBERT.

La première paroisse fondée par Mgr Taché sur les bords de la Rivière-Rouge est celle de Saint-Norbert, érigée canoniquement en 1857.

La première église, construite en bois, avait été commencée en 1855; elle a été remplacée depuis par un bel édifice en brique qui reçut les honneurs de la consécration. Assez près de l'église s'élève

chapelle de Notre-Dame de Bonsecours, ex-voto élevé à l'honneur de la Sainte Vierge par le digne curé, en mémoire de la protection toute spéciale accordée à sa population lors des troubles politiques de 1869-70.

Le presbytère est construit à la droite de l'église, et à la gauche on remarque le couvent des Sœurs de la Charité. Ces religieuses rendent mille services à la population, dirigent une école d'externes, à l'enseignement de laquelle participent une douzaine de pensionnaires.

Trois autres écoles en différents endroits de la paroisse offrent des facilités pour l'instruction de tous les enfants. 63 baptêmes et 630 communions pascales ont été administrés pendant l'année 1887.

50 SAINT-LAURENT. 60 RIVIÈRE DES EPINETTES.

Mgr Provencher avait souvent exprimé les regrets que lui causait la pénible nécessité où il s'était trouvé d'abandonner l'établissement de la Baie des Canards, (Lac Winnipigosis), fondé par M. Darveau, et celui de Notre-Dame du Lac, (Lac Manitoba), fondé par le R. P. Bermond. La mort de M. Darveau, le départ du R. P. Aubert remplacé par le R. P. Bermond, sans personne pour continuer leur travail, avait nécessité cet abandon; mais d'après les désirs de tous il ne devait être que temporaire.

Aussi Mgr Taché se préoccupa vivement du soin de rétablir ces missions et de refaire les deux établissements abandonnés, si ce n'est à l'endroit même où ils avaient été commencés, du moins auprès des mêmes lacs et en faveur de la même population, composée de quelques familles métisses et de sauvages sauteurs, ceux-là même qui s'étaient montrés si rebelles à la grâce. Aujourd'hui le nombre des catholiques dans ces localités s'élève à environ 1,600; chaque année quelques conversions augmentent le nombre des fidèles.

La population est disséminée sur les bords des deux grands lacs que nous avons indiqués plus haut et quelques autres plus petits; c'est un pays tout à fait de missions primitives, où les missionnaires ont encore beaucoup à voyager et ne peuvent le faire que d'après les modes indiqués au commencement de ce récit.

Le R. P. Camper, vicaire de toutes les missions des Oblats, a choisi Saint-Laurent pour sa maison vicariale; il est aidé par les RR. PP. Gascon, Dupont et Magnan, et le Frère Mulvihill. Le R. P. Cahill est à Saint-Laurent comme convalescent.

Saint-Laurent, qui remplace Notre-Dame du Lac, est un bon établissement; les missionnaires y possèdent une église, une résidence et une école à laquelle 90 enfants reçoivent une instruction soignée.

A la Baie des Canards et sur les bords de la Rivière aux Epinettes s'élève un second établissement repris de celui de M. Darveau. Les Pères y ont leur résidence doublée d'une chapelle et une école pour les enfants indiens; trois autres écoles catholiques fonctionnent aussi sur d'autres réserves sauvages. Outre ces cinq stations construites, les missionnaires en visitent plusieurs autres où il n'y a rien de permanent, mais où ils donnent, dans des visites passagères, leur ministère aux pauvres Indiens qu'ils appellent à la foi. 92 baptêmes et 612 communions sont quelques-uns des fruits de salut cueillis par les bons Pères des Lacs Manitoba et Winnipegosis.

70 SAINTE-ANNE.

La paroisse, qui porte ce nom, date de 1864; elle est située au sud-est de Saint-Boniface, "dans ces prés fleuris qu'arrose la Seine."

Son dévoué curé a nom Raymond Giroux. La population catholique est d'environ 900 âmes et les enfants, au nombre de 200, se groupent dans les trois écoles que la paroisse a l'avantage de posséder. La plus nombreuse de ces écoles est celle tenue par les Rdes Sœurs de la Charité qui, au nombre de cinq, font un grand bien à la population. Outre leurs élèves externes, les religieuses reçoivent comme pensionnaires des jeunes filles de la paroisse.

L'église est située auprès du couvent et un peu plus loin, toujours sur les bords de la rivière la Seine, se trouve le presbytère, modeste habitation, qui prouve que le pasteur est plus occupé des intérêts de Dieu et de ses ouailles que de son propre bien-être.

80 FORT ALEXANDRE. 90 PORTAGE DU RAT.

Le premier de ces établissements est situé à l'embouchure de la rivière Winnipeg, le second, au contraire, à sa source; ces deux stations avec le Fort Frances sont précisément les trois postes que les premiers missionnaires, venus à la Rivière-Rouge, avaient vus en se rendant au Fort Douglas.

C'est sur les bords de la rivière Winnipeg, entre le Portage du Rat et le Fort Alexandre qu'avait été commencé un des établissements, que Mgr Provencher se trouva dans la cruelle nécessité d'abandonner plus tard.

J'avais vu couler les larmes des yeux de ce vénérable prélat subissant cette pénible nécessité et regrettant d'enlever aux Sauteurs de ces parages, déjà si mal disposés, la seule chance de salut qui leur avait été offerte. Les regrets de mon vénérable prédécesseur me poursuivaient moi aussi; dès les commencements de mon administration; aussi je dirigeai naturellement mon attention vers ce pays.

Plusieurs missions passagères furent données en plusieurs endroits et à plusieurs reprises jusqu'au Lac la Pluie; enfin en 1867 un établissement fut définitivement créé au Fort Alexandre, et en 1880 on commença celui du Portage du Rat. Ces deux établissements et les stations nombreuses qui en dépendent furent confiés au zèle des Pères Oblats. Aujourd'hui le R. P. Lebrét O. M. I., a la direction du Fort Alexandre, tandis que le R. P. Beaudin, O. M. I., soigne celui du Portage du Rat, et que le R. P. Marcoux, O. M. I., et le R. P. Allard, O. M. I., travaillent à l'évangélisation des stations nombreuses où se réunissent des sauvages, par exemple, au Lac de la Rivière de la Pluie, à la petite Rivière aux Anglais, et jusque sur les bords du Lac Winnipeg.

Sur la réserve des sauvages du Fort Alexandre la mission possède une église, une maison pour les missionnaires et une école où 41 petits Indiens s'efforcent de devenir savants.

Sur la réserve des sauvages de Fort Frances l'école reçoit une cinquantaine de petits indigènes, tandis qu'il y en a une quinzaine à l'école d'une troisième réserve.

Au Portage du Rat le missionnaire a sa résidence, sa chapelle et deux écoles fréquentées par 73 enfants de blancs.

Les missionnaires, occupés dans ces établissements et aux stations qui en dépendent, ont en 1887 baptisé 108 personnes, dont 59 étaient des sauvages, et donné la communion pascale à 604 personnes, dont la moitié à peu près tient à cette nation des Sauteurs dont la conversion avait d'abord paru impossible.

100 SELKIRK. 110 FIGUIS.

Les missions dont il vient d'être question se sont encore fortifiées par les établissements de Selkirk et de Figuis, qui les bornent au sud et à l'ouest. Selkirk est une petite ville presque toute protestante et Figuis, une réserve de sauvages, dont la majorité est aussi non catholique; il y a pourtant 326 catholiques dont à peu près la moitié sont des Sauteurs convertis. Le R. P. Allard, O. M. I., et le R. P. Marcoux, O. M. I., font alternativement le service divin dans ces deux établissements. Selkirk a pour église un ancien temple protestant acheté de la secte méthodiste et consacré au Dieu de l'Eucharistie. Les missionnaires ont aussi en ce lieu une bonne résidence et une école fréquentée par 20 enfants blancs.

Figuis a une chapelle construite par les Sauvages eux-mêmes, dans une partie de laquelle se fait la classe pendant la semaine. Il y a aussi une autre école à l'autre extrémité de la réserve.

(A suivre.)

BIBLIOGRAPHIE

SUR LE FRONT : CONSIGNE DE GUERRE, par Mgr Tissier, évêque de Châlons.—I Vol. in-12. Prix : 3 fr. 5. Librairie Garneau à Québec et Notre-Dame à Montréal.

Sous ce titre Mgr l'Évêque de Châlons a réuni en volume les discours et allocutions qu'il avait prononcés dans diverses cathédrales pour combattre l'antipatriotisme et puis ceux que la guerre et l'invasion lui a inspirés. D'où deux parties : AVANT,—PENDANT.

Voici quelques-uns des titres de ces vibrants discours : Soyez forts.—Aux prêtres-soldats.—La prière des enfants de France.—Pour nos églises.—Le rôle actuelle des femmes.—Les gages de la victoire.—Terre de France, Terre de Marie, Terre immortelle !—Gloire aux soldats !

LA LANGUE FRANÇAISE AU CANADA, par M. Henri Fourassa. En vente au *Devoir*, 43, rue Saint-Vincent, Montréal, et à *La Liberté*, 619 avenue McDermot, Winnipeg. (15 sous franco.)

Cette brochure de 64 pages contient le texte de la conférence de M. Henri Bourassa, à Montréal, le 19 mai. L'auteur y étudie successivement l'enseignement du français dans l'Ontario et le règlement XVII ; les droits du français au Canada au regard du droit naturel, des Capitulations et du Traité de Paris, du droit international, de la jurisprudence anglaise et de la législation impériale ; il analyse l'Acte de Québec, les constitutions de 1791, de 1841, de 1867 ; il étudie la situation actuelle de l'anglais dans l'Empire britannique. Il traite également de la langue et de l'unité nationale, de l'enseignement bilingue et des résultats qu'il a donnés ailleurs, notamment au pays de Galles.

La dernière partie de la brochure est consacrée à démontrer la nécessité et les avantages du français pour les Canadiens-français d'abord, pour les Canadiens de toute origine ensuite.

1880

1915

35 années consécutives au service de notre clientèle.
Qualités irréprochables, prix modérés et service effectif,
sont les points caractéristiques de notre maison.

Specialites de Vin de Messe

— SAINT-LUC SEC ET DOUX — TABERNACLE SEC ET DOUX —
 SAINT-NAZAIRE SEC ET DOUX

GRAND CHOIX DE VINS, FRANCAIS, ITALIENS,
 RHIN, ESPAGNOLS, PORTUGAIS, CANADIENS, CA-
 LIFORNIENS.

Cie Richard Beliveau, Limitée
 Importateurs de vins, liqueurs et cigares.

330, RUE MAIN, WINNIPEG.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours: UN COURS UNIVERSITAIRE (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-arts de l'Université de Manitoba; UN COURS DE GRAMMAIRE (trois années préparant au cours universitaire; UN COURS COMMERCIAL (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un COURS PRÉPARATOIRE (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes

Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE

PENSIONNAIRES:— (Enseignement, repas, logement, blanchissage et raccommodage, bibliothèque et jeux).....\$250.00

DEMI-PENSIONNAIRES:— (Enseignement, diner, bibliothèque et jeux)..... \$130.00

INTERNES PRENANT LES REPAS EN DEHORS:— (Enseignement, logement, bibliothèque et jeux) \$90.00

EXTERNES:— (Enseignement et bibliothèque).....\$60.00

Pour autres renseignements s'adresser au R^{év.} P. RECTEUR, Collège de Saint-Boniface Saint-Boniface, Man.

Henri Perdriau LIMITÉE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUEBEC

M. AUGUSTE GAY, Agent,

114½ rue Aulneau, Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

Siege social :
Lyon, France

Directeur :
Abbé A. Martin

Union Cooperative du Clerge

Fournitures générales d'Eglises, Ornaments, Soieries, Gravures et Objets de Piété, Atelier spécial de confection pour Soutanes, Vêtements Ecclésiastiques, Douillettes, etc. Echantillons, feuilles de mesures sur demande.

Téléphone ;
Main 2257

641 Somerset Bldg.
Près Eaton, Winnipeg, Man.

Nous allons chez
Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ ST-BONIFACE

BANQUE D'HOCHELAGA

Plus de 100 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISE	\$4,000,000
CAPITAL PAYE	74,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$3,625,000

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde. Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépôts d'épargne. Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J.A. CUSSON, Président et Gérant Général
Téléphone privé, 3045

S. J. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc.

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et chassis, Bancs d'église, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

Téléphones Main 2625-2626

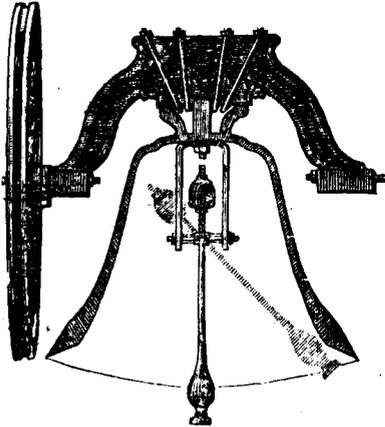
Avenue Provencher, près du pont de la Seine

Boîte de Poste 127

Saint-Boniface, Man.

FONDERIE SPECIALE DE GLOCHES Paccard Fils

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD



A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)
Fondeurs de "la Savoyarde", 42.000 livres, et des carillons de Lorette, de St Joseph à Winnipeg, de Forget, de Saskatoon, de Fannystelle, de Medecine Hat. Des cloches du Petit-Séminaire et de la Maison Vicariale des Sœurs Grises à St Boniface, d'Huns Valley de St. Adolphe, et de Laurier, de Mc.Creary, de Camperville, de Le Pas, de Buchanan, de Glenovon, de Ste. Delphine, de Ste. Marthe, Melville, d Elm Park, du Lac-du-Bonnet, de Transcona, de Rathwell, de St Maurice, de Gull Lake, de Dollard, d Woodridge, de Qu'Appelle etc. De l'Eglise des Ruthènes d'Edmonton. de Sifton, de Beauséjour. de Winnipeg etc.

Seuls agents pour l'Ouest:
VANPOULLE FRERES,

100 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Epicerie de choix, légumes, fruits, etc. Pipes, Tabacs, Cigares, aussi Farine, Son, Gru. Commendes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit.

Dr W. Lemaire

CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE

HÔPITAL PRIVÉ;

257 AVENUE TACHE.

BUREAU ET RÉSIDENCE

60 RUE MARION

CONSULTATION PAR LA POSTE

ST-BONIFACE—NORWOOD

PHONE; MAIN 5253

**A PRIX REDUIT LIVRE DE PRIX
PRIME**

LA VIE DE MGR TACHE

PAR DOM BENOIT

2 forts volumes in-8 de 610 et 936 pages, illustrés
de près de 200 gravures

L'éloge de cet important ouvrage n'est plus à faire. Il est depuis longtemps jugé. Qu'il nous suffise de rappeler deux appréciations.

Dans le *Propagateur* d'août 1905, M. l'abbé Elie Auclair déclare, au cours d'un article sur ce livre, qu'il a été simplement séduit par la lecture de ces 1500 pages et il invite tous ceux qui veulent connaître les choses de l'Ouest Canadien à lire seulement les premières pages, tenant pour certain qu'ils seront comme lui entraînés jusqu'au bout par le charme irrésistible qui se dégage de la lecture de cet ouvrage *empoignant comme un roman de Cooper, chrétien comme un volume de de Maistre.*

De son côté, M. l'abbé René Labelle, S.S., alors directeur du Collège de Montréal, notait ainsi le mérite de cette *Vie* et l'impression qu'elle produisait sur les élèves pendant sa lecture au réfectoire: "Très intéressante par la mise en relief d'une des plus belles figures de patriote et d'apôtre, très riche en documents précieux pour l'histoire et très instructive par l'exposition précise des questions les plus vitales, cette lecture captive nos élèves et leur révèle l'immense avenir que Dieu réserve à son Eglise du Nouveau Monde et à notre patrie. Cet ouvrage doit se trouver dans toutes les bibliothèques canadiennes."

Ce précieux ouvrage ayant été tiré à un trop grand nombre d'exemplaires pour lui conserver indéfiniment sa valeur commerciale, qui est de \$3 pour l'édition brochée, cette édition est désormais offerte en vente à un *prix vraiment populaire: UNE piastre.* (Frais de port en sus). Cette édition possède une jolie couverture qui en fait un livre de prix très présentable.

Les maisons d'éducation et les commissions scolaires ne sauraient acheter un livre de prix d'une telle valeur à des conditions aussi avantageuses.

De plus nous offrons *en prime* à toute personne qui nous enverra *cinq nouveaux abonnements* d'un an aux CLOCHES payés d'avance l'édition brochée et à celle qui nous en enverra *deux* l'édition reliée. (Envoi franc de port.)

S'adresser au directeur des *Cloches* à Saint-Boniface, Man., ou à la Librairie Notre-Dame, à Montréal, 35, Notre-Dame Ouest.

L'Academie Ste-Marie

Possède tout le confort moderne et est aménagée pour recevoir un grand nombre de pensionnaires et d'externes.

Les cours primaire, secondaire, universitaire, préparent les élèves aux diplômes de l'Etat et au degré de bachelier es-Arts. Les cours complets de Commerce, de Musique, de Peinture et d'école ménagère sont aussi en honneur dans ce magnifique pensionnat.

Sœur SUPERIEURE.

CRESCENTWOOD, WINNIPEG

LE PENSIONNAT des Sts Noms de Jesus et de Marie Saint-Boniface, Man.

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets des 3^{me.}, 2^{me.}, et 1^{ère.} classes et celles du cours commercial. Le cours de musique pour piano est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparés aux diplômes de "Primary", "Junior" et "Senior" en pratique, théorie et harmonie.

POUR INFORMATIONS PARTICULIERES, S'ADRESSER A

SOEUR SUPERIEURE

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface (TEL. 3140) 227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,

Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRES BAS PRIX

—(o)—

EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

ANNONCÉS

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

433 RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

J.A. SENEAL, M.R.I.C.A.,
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc. Ap
Ingénieur Civil, Architecte.

SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE

Tel. M. 2152

CHARETTE, KIRK, CO. LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie
Ventilator
Chauffage
à
Vapeur
Eau Chaude
et
Air Chaud



Couvertures
en
Tôle et Gravois
Corniches
Plafonds en Métal
et
Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particuliere pour Eglises. Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318 510 RUE DESMEURONS Boîte de Poste 175